



©DR

Collège Saint-Quirin de Huy

Une longue façade aux multiples histoires

ARNAUD MICHEL

Pour débiter cette nouvelle année, votre rubrique « Mémoire d'école » vous emmène à Huy, au Collège Saint-Quirin. Fort d'une histoire de près de 170 ans, le Collège accueille désormais environ 700 élèves en secondaire. Son implantation fondamentale compte, quant à elle, environ 300 enfants. C'est avec Jérôme Christiaens, directeur ad interim, Jean Dupuis, ancien éducateur, archiviste et documentaliste de l'école, et Joseph George, président du Pouvoir organisateur que nous partons à la découverte de la petite et de la grande histoire du Collège Saint-Quirin.

Si les premiers élèves ont été accueillis en 1855, les bâtiments ont une histoire bien plus ancienne. En effet, un lieu de culte à Saint-Quirin existe à l'emplacement actuel de l'école depuis environ 1100. En 1287, des sœurs de Sainte Marie-Madeleine s'installèrent dans le petit hôpital Saint-Quirin. L'hôpital devient couvent pendant cinq siècles, jusqu'à la Révolution française. Le cloître est le seul vestige intact de cette époque.

Par la suite, les guerres et les persécutions religieuses firent vivoter les lieux. C'est à l'aube des années 1840 que l'enseignement commença à y prendre ses quartiers. Alfred Dijon, en collaboration avec le clergé, entreprit d'y fonder un établissement d'éducation chrétienne.

1855 vit donc l'ouverture du « Petit Séminaire et Collège Saint-Quirin ». En 1857-1858, 90 externes et 152 internes fréquentaient l'école. « L'internat a été fermé en 1999. Il ne restait plus beaucoup d'élèves », explique Jean Dupuis. « En tant qu'éducateur à l'internat, j'ai logé ici pendant 10 ans. »

Par la suite, l'école n'a cessé de s'étendre. Une école primaire est construite en 1879, la chapelle est complètement transformée en 1895. En 1927, un cinéma fut installé au cœur de l'école. « Le Vigilanti », se souvient Jean Dupuis. « Le cinéma était ouvert au pu-

blic et géré par des bénévoles. Son succès s'est quelque peu éteint dans les années 80 et il a fermé ses portes. » Une opportunité s'est alors présentée pour l'école qui a transformé « Le Vigilanti » en salle d'éducation physique.

Une nouvelle école primaire vit le jour en 1960. En 1962, l'entrée principale prit la forme qu'elle connaît actuellement. Une longue façade, rue Entre-Deux Portes, qui laisse peu présager de ce qui se trouve derrière. Et pourtant... « Quand on a des visites d'école de parents et de futurs élèves, ils ne se rendent pas toujours compte de ce qu'il y a derrière cette longue façade. Nous avons la chance de travailler dans un lieu chargé d'his-



Le monument aux morts de 14-18 ©DR

Un rôle actif durant les guerres

Durant la Première guerre mondiale, le Collège devint un centre d'œuvres de soutien et d'espionnage. Plusieurs professeurs partirent pour le front tout comme de nombreux élèves. Dès le début de la guerre, en août 1914, l'école sera transformée en hôpital de campagne. Elle servira à soigner les blessés allemands et les prisonniers belges et français, comme l'exigeaient les lois de la guerre.

Le 24 août, des soldats allemands enivrés se battirent entre eux et certains furent blessés par balles. Emmenés au Collège pour être soignés, ils mentirent à leur officier en disant que c'étaient des civils qui les avaient attaqués. Grâce à la sagacité du directeur du Collège et du docteur Mattlet qui prouvèrent le mensonge, un massacre de masse dans les rues de Huy fut évité.

De nombreux actes d'espionnage prenaient également leur source au sein du Collège. Plusieurs abbés et élèves participèrent à différents réseaux. Après la guerre, un monument à la mémoire des 36 anciens professeurs et élèves, morts pour la patrie, fut construit dans le cloître. Il fut inauguré le 12 juin 1922.

Durant la Seconde guerre mondiale, le Collège prendra également ses responsabilités et une part active dans le domaine patriotique : hébergement des évadés, de Juifs hollandais et d'enfants juifs et même d'un agent secret. Le Directeur et plusieurs professeurs seront arrêtés par la Gestapo et l'un d'entre eux sera déporté à Dachau. ■ **AM**

Votre école a une histoire ?

Contactez-nous !

redaction@entrees-libres.be



©DR

Les petites histoires du Collège Saint-Quirin

La grande histoire du Collège est jalonnée de petites anecdotes. Parmi celles-ci : la pérégrination de la bannière de Saint-Quirin. « *L'école possédait une bannière à l'effigie de Saint-Quirin. Un bien exceptionnel qui a malheureusement été vendu à des antiquaires de la région dans les années 1960 malgré son caractère inviolable et inaliénable. Elle a été retrouvée aux Pays-Bas fin 1979. L'école a pris contact avec le propriétaire mais celui-ci refusait de la vendre. On apprendra plus tard qu'il s'agissait d'un cadeau de mariage offert à son épouse* », raconte Jérôme Christiaens.

Coup de théâtre il y a quelques mois. « *Des professeurs se sont mis en tête de récupérer cette bannière. Ils ont recontacté le propriétaire. Ils ont fait le voyage jusqu'aux Pays-Bas. Après plusieurs heures d'échanges, le propriétaire a accepté de la revendre à l'école. C'est comme cela que la bannière de Saint-Quirin a fait son retour à Huy en août 2023* », sourit M. Christiaens.

Le Collège a également accueilli des professeurs de renom. « *C'est le cas de l'abbé Gelin. Professeur de mathématiques. Reconnu internationalement, ce mathématicien, né en 1851 et décédé en 1921, s'est distingué par ses travaux sur la suite de Fibonacci. Il est ensuite tombé quelque peu dans l'oubli. Hans Tuenter, professeur à l'Université de Toronto, s'est récemment intéressé à ses recherches. Il m'a contacté et nous nous sommes rencontrés l'été dernier* ». Au plus grand bonheur de la mémoire vivante de l'école, Jean Dupuis. ■ **AM**

toire, bien entretenu », ajoute le directeur, Jérôme Christiaens.

Comme dans beaucoup d'écoles, le rénové et la mixité bouleversent la vie de l'établissement à la fin des années 1970. L'abbé Dechesne fut le dernier directeur prêtre, de 1974 à 1985. La fin de cette décennie fut marquée par la construction du bâtiment C afin d'augmenter le nombre de classes.

Le 1^{er} janvier 2012, les Pouvoirs organisateurs du Collège Saint-Quirin et des Écoles fondamentales Saint-Jean Berchmans (Huy), appelées désormais École fondamentale Saint-Quirin et Sainte-Marie (Warnant-Dreye) fusionnent.

En poste depuis deux ans, le directeur, Jérôme Christiaens, nourrit de nouvelles ambitions pour son école dont il souhaite conserver le côté familial. « *L'école a connu quelques années compliquées avec une crise sociale impor-*

tante. Nous sommes désormais repartis sur de bonnes bases. Les projets que la crise sanitaire avait mis en pause se relancent », se réjouit-il. Parmi ceux-ci, le spectacle de l'école fêtera ses 30 ans. « *Ce spectacle rassemblera cette année plus de 100 élèves, sur base volontaire, qui se produiront dans des disciplines telles que la danse, le chant, la musique.* »

Côté infrastructures, le Pouvoir organisateur s'active également. « *Nous avons déjà la chance que tous les bâtiments soient accessibles de l'intérieur des murs d'enceinte de l'école. Le projet imaginé consiste en l'aménagement de cages d'escaliers dans un des bâtiments et un réaménagement des classes. Actuellement, les élèves doivent sortir du bâtiment pour accéder d'un étage à l'autre. Avec ces aménagements tout se fera de l'intérieur. C'est donc un beau pas en avant en termes de confort et de circulation* », conclut Jérôme Christiaens. ■